



PISTOIA

Au pied des Apennins, un brassage d'histoire (77 km aller-retour)

Ville d'origine romaine, Pistoia est un vrai paradis pour les amateurs d'art et de traditions. Poètes et écrivains en ont exalté le charme, l'appelant “ **cité de la pierre enchantée**” et “ **cité aux larges rues et aux belles églises**”. Et le centre de la ville offre, en effet, au visiteur la possibilité de suivre un parcours riche d'**églises**, de **palais** et de monuments datant du Moyen Âge jusqu'à nos jours, et qui s'articulent autour d'une **place du Dôme parmi les plus séduisantes d'Italie**. Au fil du temps, la ville a réussi à maintenir l'équilibre entre son noyau historique et des interventions urbanistes et architecturales plus récentes, si bien que son image apparaît aujourd'hui particulièrement harmonieuse. Dans l'agglomération, à la structure essentiellement conservatrice, cohabitent ainsi des **monuments romans, gothiques et de l'époque Renaissance** avec des **interventions baroques et néoclassiques** jusqu'aux **constructions du XXe siècle de Giovanni Michelucci**.

Pour qui aime la musique, Pistoia offre une occasion à ne pas manquer: le célèbre **Pistoia Blues Festival** qui se déroule sur la place du Dôme et qui, chaque été, présente des vedettes du calibre de **John Mayall, B.B. King et Bob Dylan**. Tandis que ceux qui préfèrent le folklore pourront assister à la *Giostra dell'orso* (la joute de l'ours) qui renoue avec les fastes d'un tournoi médiéval en costumes d'époque. Les deux manifestations font partie du **Luglio Pistoiese**.

Art et histoire

La présence de nombreuses traces du passé témoigne encore aujourd'hui des origines anciennes de Pistoia. Si sa configuration planimétrique indique que son implantation d'origine fut probablement romaine, le tissu urbain actuel reproduit, sans aucun doute, les limites marquées par ses **trois murs d'enceinte**. La **place du Dôme**, ancien centre civil et religieux de la cité, est aujourd'hui définie par les principaux édifices qui, au cours des siècles, en ont caractérisé la vie politique et religieuse: le **Palazzo Comunale** (Palais Communal) et le **Palazzo Pretorio** (Palais du Podestat) se trouvent respectivement à l'est et à l'ouest de la place, tandis que le Dôme, le **Palazzo dei Vescovi** (Palais des Évêques) et le **Baptistère** en délimitent la partie méridionale. La Piazza della Sala, se trouvant à proximité, appartient également au noyau le plus ancien de la ville qui, en s'avancant vers le nord, pour inclure l'**église du Spirito Santo** ainsi que la **Bibliothèque Forteguerriana**, comprend de nombreux **édifices sacrés** qui, bien que désacralisés, restent les témoins de l'ancienne organisation religieuse de Pistoia. Cette ancienne agglomération urbaine est définie par un réseau routier périphérique (via F. Pacini, via C. Cavour, via Curtatone e Montanara, via Abbi Pazienza, via del Carmine, via delle Pape) qui reproduit grosso modo le tracé de la première enceinte.

Sur ce circuit, on trouve de précieux témoignages de l'architecture citadine, comme l'**Ospedale del Ceppo**, l'ancien monastère bénédictin de saint Mercuriale (aujourd'hui siège du tribunal d'instance) et d'autres palais ayant appartenu à de nobles familles de Pistoia, parmi lesquels le Palais

Rospigliosi, abritant le musée Clemente Rospigliosi, mérite une visite, ainsi que le **Museo Diocesano** (musée diocésain). La rue Cavour, où se trouve le **Palazzo del Bali**, est essentiellement caractérisée par les marbres blancs et noirs de l'**église de S. Giovanni Fuorcivitas**, tandis qu'en continuant dans la rue Curtatone e Montanara, bordée de beaux palais de style maniériste, on peut atteindre le complexe de l'église de S. Filippo Neri et de la **Bibliothèque Fabroniana**.

Le tour de la ville peut se conclure sur le périmètre de la troisième enceinte, en forme de quadrilatère, aux points desquelles s'ouvraient les quatre portes qui donnaient sur les principales artères extérieures. À l'époque médicéenne, ce troisième mur défensif fut doté, au sud-est, de la **Fortezza di S. Barbara** qui eut pour but de protéger le territoire médicéen d'éventuelles insurrections de Pistoia, inversant ainsi la fonction du système défensif. Il ne reste rien de la structure architecturale des quatre portes dont les noms ont été conservés jusqu'à nos jours, permettant de distinguer les quartiers adjacents: au nord, la Porta al Borgo, à l'est la Porta San Marco; au sud, la Porta Carratica et à l'ouest la Porta Lucchese.

La Place du Dôme

La ville de Pistoia est riche de monuments. **La Piazza del Duomo** qui est, depuis des siècles, le centre tant du pouvoir civil que du pouvoir ecclésiastique, comprend des édifices d'une importance artistique notoire, parmi lesquels, la **cathédrale**, dédiée à **San Zeno**.



La Cathédrale San Zeno

C'est une construction de type pisan des XIIe-XIIIe siècles. L'édifice a été modifié plusieurs fois au cours des siècles; son intérieur a subi des réfections considérables, avec beaucoup d'adjonctions d'art baroque, mais il fut restauré pour retrouver son aspect original en 1951. La façade présente les formes caractéristiques du style roman toscan, particulièrement proches du style pisan. Dans la partie supérieure, trois ordres de galeries ajourées allègent les formes structurales selon le style roman pisan tandis que la partie inférieure s'orne d'un portique aux fines colonnes. Toute la superficie externe est revêtue de marbre blanc et vert, typique du style roman de Pistoia. Le portique est composé de sept arcs en plein cintre de longueurs diverses entre lesquels se distingue l'arc central enrichi de caissons en terre cuite vernissée, splendide travail d'**Andrea della Robbia**, auteur également du bas-relief représentant une *Madonna col Bambino e due Angeli* (1505) (Madone à l'Enfant et deux anges), situé dans la lunette au-dessus de la porte centrale. Dans la partie

supérieure se dressent deux statues de marbre qui représentent *San Jacopo apostolo e San Zeno vescovo* (l'apôtre saint Jacques et l'évêque saint Zeno), œuvre d'**Andrea Vaccà**.



L'intérieur est simple et majestueux, partagé en trois nefs, la nef centrale couverte de fermes étant la plus ample, et divisées par des colonnes et deux piliers. Dans l'ébrasement de la petite fenêtre de la façade intérieure se trouvent les *Quattro virtù* peintes par le peintre florentin **Bonaccorso di Cino**; à l'intérieur d'une niche du XVIIe siècle, œuvre de **Leonardo Marcacci**, se trouvent trois bas-reliefs qui constituent les restes de *l'Arca di Sant'Atto* de 1337 et enfin les fonts baptismaux, **Fonte Battesimale**, d'**Andrea Ferrucci da Fiesole** sur un dessin de **Benedetto da Maiano**. À l'entrée de la nef se dresse le **Monumento Sepolcrale di Cino da Pistoia** (monument sépulcral de Cino de Pistoia), poète et juriste de Pistoia, ami de **Dante Alighieri**, œuvre d'un maître siennois de 1337. Près d'une porte latérale est accroché au mur un *Crocifisso* sur toile de **Coppo di Marcovaldo** (1275), œuvre de grande qualité picturale.



Nous trouvons ensuite la **Cappella del Crocifisso** (Chapelle du Crucifix) qui conserve le splendide **Dossale di San Jacopo** (l'autel de saint Jacques), tout en argent et qui représente l'un des plus

grands chefs d'œuvre de l'orfèvrerie italienne. Ce travail d'orfèvres de Florence, Sienne et Pistoia, de par la durée de sa réalisation de 1287 à 1456, condense des siècles d'histoire, d'événements politiques et civils, de valeurs religieuses, de style et d'élaboration artistiques, pour s'imposer comme œuvre symbolique de la ville.

Le **culte de saint Jacques (San Jacopo** ou San Giacomo) est profondément enraciné à Pistoia; des documents médiévaux mentionnent le don très exceptionnel d'une relique du corps de l'apôtre Giacomo Maggiore (Jacques le Majeur) qui fut fait à la ville de Pistoia et à son **évêque Atto** par l'archevêque de Compostelle, en Galicie, **Diego Gelmirez** (1100-1140). L'œuvre monumentale d'orfèvrerie est le résultat de phases de construction diverses, d'assemblages et de transformations. Elle est constituée par **un grand retable et un devant d'autel** qui l'entoure sur trois côtés et est décoré de non moins de **628 figures**, suivant la technique du bossage sur feuille d'argent. La partie centrale représente *Quinze Épisodes du Nouveau Testament*, le côté droit montre neuf panneaux avec des *Épisodes de l'Ancien Testament et de la vie de la Vierge*, et le côté gauche présente neuf panneaux avec des *Épisodes de la vie de l'apôtre Jacques*. L'autel est couronné par *Il Redentore in maestà con coro di Angeli* (le Rédempteur en majesté avec un chœur d'anges) tandis qu'en-dessous les figures des apôtres et des saints sont disposées sur deux niveaux à côté de la niche où trône la statue de saint Jacques. À l'intérieur de deux niches placées à l'extrémité se trouvent *Sant'Antonio Abate* (saint Antoine Abbé) et *Santo Stefano* (saint Étienne) et, au centre, *l'Annunciazione* (l'Annonciation). Parmi les diverses statuettes placées sur les faces latérales, il faut en admirer deux qui sont remarquables: *i Profeti* (les prophètes), des demi-bustes réalisés par **Filippo Brunelleschi**, le grand architecte florentin qui fut aussi, à ses débuts, un talentueux orfèvre; *l'Evangelista seduto* et *Sant'Agostino* (l'Évangéliste assis et Saint Augustin), sont de vrais chefs d'œuvre.

On trouve ensuite la **Cappella del Giudizio** (la Chapelle du Jugement) avec des fresques du *Giudizio Universale* (Jugement universel) de **Giovanni dal Ponte** (environ 1420), à droite de l'autel majeur, la **Cappella di San Rocco** (la Chapelle de saint Roch) et à gauche, la **Cappella del Santissimo Sacramento o di San Donato** (Chapelle du Très Saint Sacrement ou de saint Dieudonné) qui conserve la célèbre *Madonna di Piazza*, œuvre de **Lorenzo di Credi** et de **Verrocchio**, chef d'œuvre admirable de la Renaissance, de 1479-1490. La peinture représente la *Madonna in trono con il Bambino* (Vierge sur le trône avec l'Enfant) et à ses côtés les saints *Giovanni Battista e Donato* (Jean Baptiste et Dieudonné) avec, en fond, un portique d'inspiration classique et, dans le lointain, un très beau paysage. À l'entrée de la nef de gauche se trouve le **monument du Cardinal Forteguerra**, probablement de **Verrocchio** (environ 1477). _



Le Campanile

À côté de la cathédrale, nous trouvons le campanile (clocher), construit sur une ancienne tour d'origine lombarde. Il est de style roman, avec trois ordres de galeries et muni d'une cage de clocher surmontée d'une flèche, refaite de nombreuses fois à cause des tremblements de terre qui secouèrent la ville à la fin du Moyen Âge. Sa hauteur totale est de 67 m.

Le Baptistère

Toujours sur la place du Dôme, nous trouvons le **baptistère** du XIVe siècle, de forme octogonale, en style gothique, avec des décorations en marbre blanc et vert de Prato, dédié à saint Jean Baptiste. Conçu par Andrea Pisano, c'est l'œuvre de Cellino di Nese, un sculpteur et architecte de Pistoia, Les portes et la fausse galerie présentent une élégante décoration architecturale. La porte principale aux chapiteaux finement sculptés, montre des bas-reliefs contant l'histoire du Baptiste dans l'architrave, tandis que dans la lunette au-dessus domine une Madone à l'Enfant, peut-être de Tommaso et Nino Pisano, les fils d'Andrea Pisano. Une petite chaire gothique de 1339 se tient sur la droite de la porte. À l'intérieur du baptistère, les fonts baptismaux originaux ont été remis en place. Revêtus en partie de carreaux de marbre finement sculptés et marquetés, ils sont constitués d'une élégante vasque en marbre polychrome qui porte la date de 1226 et la signature de Lanfranco da Como, visible sur une très belle inscription.

Autres édifices sur la Place du Dôme

Parmi les autres édifices intéressants, on trouve l'ancien **Palazzo dei Vescovi** (Palais des Évêques) avec une galerie de style gothique au premier étage, restaurée en 1981. Dans les souterrains du palais est organisé un intéressant parcours archéologique avec un site de fouilles comprenant une stèle étrusque typique de la région de Fiesole, un four romain et des pans de mur de la Pistoia antique; cette initiative est un rare exemple de musée présentant des fouilles stratigraphiques. Le **Palazzo Pretorio** ou de la Justice, toujours de style gothique, fut agrandi au XIXe siècle (la cour intérieure avec les blasons des magistrats est remarquable); le **Palazzo di Giano o del Comune**

(Palais de la Commune) a une belle façade ornée de fenêtres géminées et trilobées. L'église de **Santa Maria Cavaliera** et la massive tour médiévale de **Catilina**, haute de 30 m, complètent la place. Aux abords de la place du Dôme, on trouve la **piazzetta della Sala** où, depuis des siècles, se tient un marché aux légumes; elle a en son centre un puits en marbre dit "*del Leoncino*" (du lionceau).

Hôpital de la Souche



Près de la place, on trouve l'**Ospedale del Ceppo** avec le musée des instruments de chirurgie, une petite salle d'anatomie et la **célèbre frise de Della Robbia** avec les sept œuvres de miséricorde. L'édifice remonte au XIVe ou au XVe siècle et tire son nom d'une souche d'arbre dans laquelle on recueillait des offrandes. Il présente un riche portique datant de 1514 et orné de rondes et d'une très belle frise en terre cuite polychrome de Giovanni della Robbia et de son atelier.



Les trois médaillons centraux représentent des scènes de l'histoire de la Vierge (Annonciation, Visitation et Assomption), les rondes latérales présentent les blasons de la Souche et de la famille Médicis, tandis que les demi-rondes des angles montrent le blason de la Souche et de Pistoia. Ce fut la dernière œuvre de Giovanni della Robbia qui mourut, peut-être de la peste, en 1529. Les carreaux rectangulaires qui composent la frise sont l'œuvre de Santi Buglioni, un collaborateur de Giovanni. La frise représente les sept œuvres de miséricorde, alternées avec les vertus cardinales et théologiques. Au centre de chaque scène, qui met en évidence le rôle fondamental d'assistance tenu par l'établissement hospitalier, on voit représentée la figure du donateur.

Église de San Giovanni Fuorcivitas



L'église de **San Giovanni Fuorcivitas** (Saint Jean Hors-les-murs) dédiée à saint Jean l'Évangéliste est l'un des témoignages les plus importants de l'art roman de Pistoia; elle s'appelle ainsi car elle fut construite à l'extérieur des murailles de la ville au Haut Moyen Âge. La tradition fait remonter sa construction au temps de la domination lombarde du XIIe siècle et de l'implantation d'origine subsiste aujourd'hui une partie du flanc septentrional, qui est constitué par un très beau parement d'origine en marbres polychromes avec arcades et fausses galeries. La porte latérale montre la Cène de Jésus avec les apôtres, sculptée par Gruamonte en 1162 et dans la lunette est placée une petite sculpture représentant saint Jean Baptiste, de l'école pisane du XIVe siècle. Une scène particulière est celle qui est sculptée sur l'architrave et qui représente deux lions terrassant un homme et un ours.

L'intérieur de l'église Saint Jean est à nef unique et riche d'œuvres d'art. Au centre ressort le splendide bénitier des trois vertus couronnées (foi, espérance et charité) qui servent de pied à la vasque de laquelle font saillie les bustes des quatre vertus cardinales (prudence, justice, courage et tempérance), œuvre de jeunesse de Giovanni Pisano.

Sur la paroi de droite, soutenue antérieurement par deux colonnes portées par des lions, est placée la chaire de Frère Guglielmo da Pisa, disciple de Nicola Pisano, exécutée en 1270. Le parapet porte en son milieu les symboles des évangélistes et deux groupes de prophètes occupent les arêtes latérales. Les bas-reliefs représentent des scènes de l'histoire du Christ, sur le côté droit, l'Ascension, la descente de l'Esprit-Saint et l'Assomption de la Vierge. Dans le chœur à droite de l'autel du XIIe siècle, il y a un devant d'autel présentant huit épisodes de la vie de saint Jean, œuvre de Giovanni de Bartolomeo Cristiani, un artiste de Pistoia, et datant de 1370.



À droite de l'autel, un polyptyque de Taddeo Gaddi, élève et collaborateur de Giotto, chef d'œuvre splendide de 1350, avec, au centre, l'image de la Madone sur le trône avec l'Enfant entouré d'anges, et sur les côtés, les saints Jacques le Majeur, Jean l'Évangéliste, Pierre et Jean Baptiste, chacun surmonté de deux saints en buste, insérés dans de petits arcs gothiques soutenus par de petites colonnes torsadées. Dans la cimaise supérieure s'articule la scène de l'Annonciation au-dessus de laquelle est placée la figure du Père éternel. Taddeo Gaddi est considéré comme l'artiste le plus proche du maître Giotto, duquel il reprend surtout les modes de réalisation des figures robustes, en accentuant, cependant, la force du clair-obscur et l'allongement des corps.



Près de l'autel de gauche, un autre chef d'œuvre: *La Visitation* de Luca della Robbia. L'œuvre, datant de 1445, est l'un des plus grands chefs d'œuvre réalisés avec la technique de la terre cuite vernissée. Elle est caractérisée par le blanc émaillé et représente la rencontre entre la Vierge Marie et Élisabeth.

Basilique de la Madone de l'Humilité

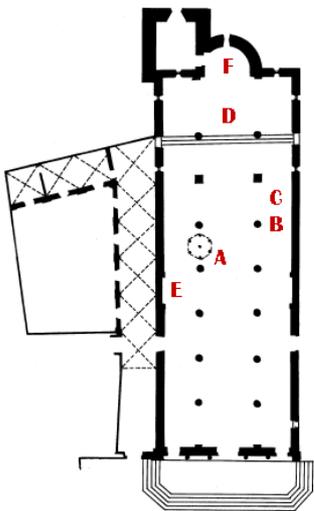
La **Basilica della Madonna dell'Umiltà** fut érigée selon d'élégantes formes brunelleschiennes par V. Vitoni. Elle présente un extérieur brut et est constituée, à l'intérieur, d'un spacieux vestibule rectangulaire avec une belle voûte en berceau et un octogone muni de grosses niches, avec deux ordres de fenêtres géminées et une grande coupole suivant les dessins de Vasari (1561).

Église de saint François

La **Chiesa di San Francesco** est une église grandiose qui fut érigée au cours du XIV^e siècle et reçut sa façade actuelle en 1717. L'intérieur est simple, vaste et d'implantation noble, selon les caractéristiques de l'architecture franciscaine. Le plan est en croix latine, à nef unique avec un grand transept et cinq chapelles absidiales. L'élan vertical du chœur, uni à l'ampleur dénudée de la salle centrale, présente les formes de l'architecture gothique, préférée des Franciscains. Le plafond à fermes conserve la décoration ancienne et le long des parois et dans les chapelles absidiales se trouvent de nombreuses fresques des XIII^e et XIV^e siècles. La vaste salle capitulaire offre un extraordinaire coup d'œil grâce à la qualité et à l'étendue des fresques.

Église de saint André

La **chiesa di Sant'Andrea** constitue l'un des exemples les plus significatifs d'architecture romane



présents dans le centre de Pistoia et témoigne de la grandeur du Moyen Âge à Pistoia, L'église suburbaine de saint André est certainement d'antique origine lombarde avec une orientation à l'ouest, à l'intérieur de la première enceinte de murailles, remontant probablement aux VII^e-VIII^e siècles. Saint André obtint l'aspect qu'elle a aujourd'hui à la suite de rénovations remontant à la moitié du XII^e siècle environ. Les particularités de l'édifice se remarquent d'abord sur le devant avec la texture polychrome des trois grands portes dont celle du milieu présente un linteau historié. Celui-ci fut sculpté au début de la seconde moitié du XII^e siècle par Gruamonte et représente le *Voyage des Mages*, une iconographie insolite qui suggère un

rapport particulier entre l'église et cette partie de la *Via Francigena* sur laquelle elle fut construite. Du point de vue du style, que ce soit celui de Gruamonte ou d'Enrico, le maître qui signa les deux chapiteaux soutenant le linteau suivit le courant développé à l'ombre de la cathédrale de Pistoia, dont la souche fut Guglielmo.

L'intérieur de l'église, articulé en trois nefs avec colonnes et absides semi-circulaires, s'inscrit de plein droit dans le renouveau général qui impliqua les églises majeures de Pistoia à la moitié du XII^e siècle. L'aspect qu'elle a aujourd'hui provient de travaux de restauration qui se sont succédés dans le temps et en particulier des plus récents qui, en démolissant la plus grande partie des interventions de plusieurs siècles, ont restitué un aspect certainement austère et beau mais différent de l'original dont la richesse chromatique est cependant encore attestée grâce aux quelques fresques qui subsistent. L'église conserve des œuvres d'art de grand prix qui en font l'un des lieux les plus intéressants de la région.



Parmi elles ressortent le **Pulpito** (chaire) (A) que Giovanni Pisano sculpa à la fin du XIII siècle et le **Crucifix** en bois (B), placé sur le premier autel de la paroi de gauche, provenant de Santa Maria di Ripalta et exécuté par ce même Giovanni.



La **chaire** (A) de Giovanni Pisano réalisée de 1298 à 1301 est un chef d'œuvre indiscutable de la sculpture italienne médiévale, montrant des similitudes certaines avec celle que son père Nicolas fit réaliser dans le baptistère de Pise, comme il ressort de la structure hexagonale posée sur sept colonnes, mais qui trouve une puissance d'expression nouvelle, à tel point qu'une inscription affirme que "le père a été dépassé". Les bas-reliefs du parapet représentent l'Annonciation et la Nativité, l'Adoration des Mages et l'annonce du départ de saint Joseph, le massacre des Innocents, la Crucifixion et le Jugement dernier. Parmi les scènes les plus dramatiques prime le massacre des Innocents, où la fougue expressive se traduit par le mouvement du groupe des figures saisies de violents remous sous le bras d'Hérode qui, du coin supérieur, ordonne le massacre. Les visages désespérés des mères qui tentent de sauver leurs enfants menacés de mort et les déchirantes souffrances des corps innocents représentent tout le tragique de la scène. Dans la Crucifixion, Pisano réussit aussi à traduire intensément toute la souffrance du Christ.

Sur la paroi droite se trouve le vénéré **Crucifix** en bois (B) réalisé par Pisano tandis qu'il travaillait aux sculptures de la chaire. Dans la chaire, il avait montré qu'il savait utiliser pleinement la langue gothique, en particulier dans les scènes hautement dramatiques qui étaient faites pour lui, comme la Crucifixion. Ici, il exprime la souffrance du Christ fait homme, adhérent pleinement à la pensée

franciscaine. Le crucifix sculpté dans le bois montre une surface encore plus travaillée par rapport à la pierre; les possibilités offertes à l'artiste du traitement du matériau étaient très différentes et il a sculpté ici le corps d'un homme sur la croix avec les membres disloqués par la souffrance, la bouche à demi ouverte par les derniers halètements de sa terrible agonie. Le modèle proposé eut un grand succès et se trouva plusieurs fois copié dans son atelier.

L'église de saint André contient en fait un autre petit crucifix en bois (E), très proche du style de Pisano même s'il ne lui a pas été attribué d'un commun accord.

Dans l'enclos du chœur, les panneaux sculptés à l'époque romane, aujourd'hui sur la paroi droite (C), étaient ainsi décrits au siècle dernier: "*autour du chœur se trouvent des carreaux de marbre à rosaces avec des ornements en bas-relief*".

L'autel majeur, voulu par la famille Pappagalli, dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, a été remplacé par un autel (D) obtenu en utilisant une pierre tombale du XVe siècle retrouvée lors de fouilles effectuées dans les proches environs de Pistoia, tandis que la cuvette de l'abside est ornée par une représentation imposante de *Dieu le Père bénissant* (F), peinture de 1506 du peintre de Pistoia Bernardino del Signaraccio.

La ville est entourée de murailles du XVe siècle et, à l'origine, on comptait quatre portes, la Porta al Borgo, la Porta San Marco, la Porta Carratica et la Porta Lucchese, toutes démolies au début du XXe siècle. La **Forteresse médicéenne de Santa Barbara**, construite au XVIe siècle par les Florentins est d'importance.

MUSÉES

Pistoia compte divers musées originaux. La plus grande collection se trouve au **Museo Civico**.

Museo Civico - Piazza del Duomo, 1

Horaires: *En semaine: Avril à septembre: mardi-samedi:10:00-18:00. Octobre à mars: 10:00-17:00*
Dimanches et jours de fête: Avril à septembre: 9:30-12:30. Octobre à mars 9:00-12:30

Entrée: plein tarif: euro 3,50 / tarif réduit: euro 2,00 - Téléphone: 0573 371 277 / 0573 371 278

Autres musées: **Museo Diocesano**, Musée du **Palazzo Rospigliosi** et pour l'art contemporain: **Musée Marino Marini**, **Palazzo Fabroni**, **Casa Studio di Fernando Melani**.

En dehors de la ville, dans la campagne d'Arcigliano: **Fondazione Pistoiese Jorio Vivarelli**.

Événements et expositions

"Arts and Crafts" (juin-juillet): exposition et marché de produits typiques de Pistoia

Opera Podistica Internazionale "Pistoia Abetone" (juillet): association pour la marche à pied

Rassegna Nazionale di Pittura (septembre): exposition nationale de peinture

Pistoia Blues (juillet)

Giostra dell' Orso (Joute de l'Ours): manifestation historico-folklorique du XIVe siècle (juillet)